

LE TEMPS

opinions jeudi 20 février 2014

Cher Monsieur Blocher...

Par Patrick Vincent

Lettre ouverte à Christoph Blocher à propos des stéréotypes identitaires et des amalgames historiques. Par le professeur de littérature anglaise

Patrick Vincent

Cher Monsieur Blocher, je vous remercie d'avoir ouvert, dans la plus pure tradition patriote, une énième brèche dans les valeurs du respect de l'autre et du discernement, donnant ainsi libre voie aux stéréotypes identitaires et à l'amalgame historique, dont je me permettrai de faire libre usage ci-dessous. Comme vos sbires romands, je vous ai également compris. Car la «réalité» (ou est-ce la vérité?), mot fétiche de votre parti, ne ment jamais. Il n'y a qu'à lire la déferlante de commentaires venant de vos sympathisants d'outre-Manche.

Thomas Watkins, de Pennoyre, au Pays de Galles, écrit, par exemple: «Il y a une aisance d'expression dans leur conversation et dans leur comportement qui est la preuve de leur indépendance... Je considère les habitants des cantons suisses, dont les gouvernements sont des démocraties, un peuple plus libre que celui en Angleterre.»¹ Un journaliste a également commenté, dans un hebdomadaire national à tendance progressiste, les événements qui se sont produits chez nous: «Tous les comptes rendus venant de Suisse prouvent qu'un changement dans la constitution des cantons helvétiques doit avoir lieu, mais démontrent aussi le dégoût et le ressentiment avec lesquels les simples et honnêtes gens de ce pays considèrent l'ingérence [étrangère] zélée et dictatoriale. Nous espérons que la fermeté du gouvernement et le patriotisme du peuple saura freiner cette agression injuste et ainsi maintenir une véritable indépendance. L'exemple de leur succès serait utile au reste du monde.»² Un membre honorable de la Chambre des lords a même prononcé un beau discours à notre égard, rappelant que «la défense courageuse de leur indépendance a suscité l'admiration de toute la Grande-Bretagne et pourra leur servir de consolation face aux infortunes auxquelles ils seront probablement

condamnés.» 3

Oui, cher compatriote, le peuple britannique ne manquait pas d'éloges en 1798 envers cette résistance virile à l'hégémonie étrangère et ce goût d'indépendance tout helvétique, la Freiheit d'origine gothique dont vous êtes si fier, et que nous, pauvres Romands efféminés, ne pouvons apprécier, car trop attachés à notre liberté importée directement de France. Le mythe d'un peuple suisse indépendant et libre a servi pendant plus d'un siècle les oligarchies au pouvoir et les élites étrangères méfiantes de leurs monarchies. Les Anglais n'ont donc pas compris pourquoi Vaudois, Fribourgeois et Bas-Valaisans (ou Bâlois, Zurichois, Argoviens, etc.) ne se contentèrent pas de cette «liberté des anciens» républicaine. Et lorsque des Suisses osèrent inviter les troupes françaises à venir apporter des droits que nous considérons aujourd'hui comme inaliénables et essentiels, les journaux britanniques les traitèrent de mauvais patriotes et de traîtres, louant par contre la résistance désespérée des petits cantons alpins, aiguillonnés par leurs prêtres.

Monsieur Blocher, si le combat acharné pour l'indépendance de la Suisse en 1798 a pu être interprété comme une tragédie, celle de votre parti en 2014 ne relève que de la farce. Ou, comme le résume mon épouse, elle-même ressortissante de l'UE: les Alémaniques sont comme tous les hommes, ne supportant pas qu'on leur donne des ordres, tandis que les Romands sont plus proches des femmes, ouverts à la critique, et donc aussi au progrès.

1. Thomas Watkins, «Travels through Switzerland, etc.» (Londres, 1794), 1, 52.
2. «Morning Chronicle», March 8, 1798.
3. «Morning Chronicle», March 29, 1798.

LETEMPS © 2014 Le Temps SA